OPÉRA DE NICE. LE ROSSIGNOL (Stravinsky) & LES MAMELLES DE TIRÉSIAS (Poulenc), les 28, 30 mai, 1er juin 2024. Olivier Py (mise en scène), Lucie Leguay (direction).

L'Opéra de Nice affiche, en une soirée, deux ouvrages lyriques du XXème siècle, créés à 30 ans d'intervalle, où la poésie et le délire fantaisiste, aux éclats et saillies mordants mais si justes, inspirent deux compositeurs parmi les plus originaux. Et que met en scène le pertinent et féerique Olivier Py.

La soirée s'annonce exceptionnelle, elle compte ***Le Rossignol* de Stravinsky**, onirique et merveilleux, et ***Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc** à l'humour gentiment décalé. Librement inspiré d'Andersen, *Le Rossignol* de Stravinsky évoque une Chine mythique, où l'Empereur d'abord charmé par le chant d'un rossignol, se laisse un jour séduire par le chant d'un oiseau mécanique que lui offrent des émissaires japonais. Vexé, le rossignol quitte la cour. Pourtant il n'oubliera pas l'infidèle Empereur quand il verra ce dernier menacé par la mort… L'ouvrage est créé à Paris, en français, en mai 1014, à la veille de la Première Guerre mondiale.

Face à cette fable de l'amitié et de la fidélité, *Les Mamelles de Tirésias* font passer du drame à la comédie. Poulenc met en musique la pièce d'Apollinaire, dont le sujet fit scandale en son temps : le poète y met en scène une femme, Thérèse, qui regimbe contre la société machiste dans laquelle elle vit. Inattendue mais si juste, sa transformation… en homme ! Une pochade pleine d'humour et de lucidité, que la musique toujours fabuleusement imaginative de Poulenc transcende à chaque mesure. Les deux thématiques et les deux univers inspirent **Olivier Py**, qui signe la mise en scène aux côtés de la jeune cheffe d'orchestre **Lucie Leguay**, qui ne cache pas son amour pour la musique française et les ouvrages parisiens. Spectacle en français surtitré en français et anglais.

_____

Igor Stravinsky : Le Rossignol
Francis Poulenc : Les Mamelles de Tirésias
Durée : 2h avec entracte

mardi 28 mai 2024 à 20h
jeudi 30 mai 2024 à 20h
samedi 1er juin 2024 à 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur **le site de l'Opéra de Nice** :
https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1045/le-rossignol-les-mamelles-de-tiresias

Le Rossignol – Opéra en trois actes.
Livret d'Igor Stravinsky et de Stepan Mitoussov d'après le

conte d’Andersen Le Rossignol et l’Empereur de Chine.
Créé le 26 mai 1914 à l’Opéra de Paris.

Les Mamelles de Tirésias – Opéra bouffe en deux actes et un prologue.
Adaptation de la pièce homonyme de Guillaume Apollinaire.
Créé le 3 juin 1947 à l’Opéra-Comique.

Coproduction Théâtre des Champs-Elysées, Oper Köln et Opéra Nice Côte d’Azur



Conférence – rencontre

lundi 27 mai 2024, 18h – conférence « face à face »
Nice, **L’Artistique**, centre d’art et de culture
27 Boulevard Dubouchage, 06000 NICE

La veille de la première de chaque opéra, rencontrez les maîtres et les maîtresses d’œuvre du spectacle à l’Artistique. Vous découvrirez ainsi leur vision et leur interprétation de l’œuvre qui vous attend sur la scène de l’opéra.

PLUS D’INFOS :

https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1058/face-a-face-le-rossignol-les-mamelles-de-tiresias

---

ROMAINMÔTIER, Abbatiale (SUISSE), dim 21 avril 2024. LA FENICE AVENIRE, Jean Tubéry. Super Flumina Babylonis

Le cornettiste virtuose Jean Tubéry, grand interprète du Baroque sacré et son Ensemble La Fenice aVenire présentent à Romainmôtier (dans l'Abbatiale qui est le plus ancien monastère suisse, fondé dès le Vè siècle) ce dim 21 avril, un superbe programme autour du Psaume de David et du Psaume si dramatique écrit par le prophète Jérémie, « *Super Flumina Babylonis* ». Giacomo Carissimi, le maître incontesté, génie de l'oratorio, mais aussi Samuel Scheidt, Salomone Rossi… mettent en musique le texte de Jérémie.

Dans l’évocation de Babylone, Jérémie fustige les ténèbres d’un lieu corrompu qui cependant grâce à l’intervention d’un Dieu clément et compatissant, offre aux hommes le moyen d’être sauvés. La méditation des Psaumes 136 et 137 a pour sujet la bienveillance de l’Éternel qui délivra son peuple du péché en envoyant sur la terre, son Fils Jésus-Christ.

Le psaume d’exil, **Super Flumina Babylonis** chanté en cinq langues différentes, inspire ainsi un programme exalté, exaltant qui se déploie en un cheminement spirituel engendré par l’exil et la captivité, la paix puis la joie retrouvée.
Concepteur autant exigeant qu’inspiré, Jean Tubéry maîtrise les programmes où la musique minutieusement sélectionnée fait sens selon la thématique choisie, spécifiquement dans le lieu où jouent les artistes.



« JE SUIS LA VOIX QUI CLAME DANS LE DÉSERT… », celle que nul n’entend, clamant ma solitude ; celle que nul n’écoute : ils ont des oreilles et n’entendent point. MA PAROLE DE VÉRITÉ est lumière qui transperce les ténèbres : clair de lune, rayon de soleil, elle ne les a pas éblouis… ils ont des yeux, mais ne voient point.
Vers eux, j’ai tendu une main ouverte ; ils l’ont méprisée, déployant leur bras armé. Leurs cris ont couvert mes pleurs,

et mes larmes ne se sont point taries : qui pourrait inciter à chanter ainsi louange ? Fuite vaine d'une exorable captivité : du temps et du sang écoulé, nul ne s'est libéré.
Jadis radieuse, la cité souillée gémit : telle veuve éplorée. Que ma gorge desséchée taise à présent le chant d'un Eden passé ; que mes oreilles oublient la mélopée d'un jour délavé, et que ma main fige l'âpreté de notre affliction, que les siècles diront béate.
Les quatorze générations suffiront-elles à en garder mémoire ? Un verbe céleste prendra racine terrestre, et d'un vert rameau, la colombe fera son nid ; le brasier des langues enflammées, ne brûlera point ses ailes, qui porteront sa blanche candeur sur l'autre rive : celle d'où l'on percevait les clameurs de joie, les chants d'allégresse ! Celle où l'on dansait au son de la harpe royale… celle d'où l'on voyait les murs de la glorieuse cité s'ériger !
Alors ses portes s'entrouvriront, et de ses puits de lumière émanera le souffle de vie libéré. Alors en son giron, ma bouche s'ouvrira, mon âme en liesse se déliera, et mon chant de paix exaltera ton insolente éternité.

Dimanche 21 avril 2024, 17h
Abbatiale de Romainmôtier
Place du Bourg 5
1323 Romainmôtier



RÉSERVEZ vos places **directement sur le site de l'Abbaye de ROMAINMÔTIER :**
https://monbillet.ch/events/concerts-romainmotier-2024-ensembl

e-la-fenice

PLUS D'INFOS sur le site de **LA FENICE – Jean Tubéry** :
https://lafeniceavenire.org/ensemble-la-fenice

Point de vente : La Porterie à Romainmôtier,
Rue du Bourg 9
Rens. au 024 453 14 65

Distribution

Dagmar Saskova, soprano
Olivier Coiffet, ténor
Stéphanie Pfister, violon & alto baroque
Keiko Gomi, violoncelle baroque
Jordi Girones, théorbe
Mathieu Valfré, orgue positif
Jean Tubéry, cornets, voix & direction

Programme

Eustache du Caurroy (1549-1609)
Fantaisie à quatre parties sur « Seigneur dès qu'adversité nous offense »

Claude Goudimel (1520- 1572)
Paschal de L'Estocart (1539-1584)
Estans assis aux rives aquatiques*

Guillaume Chastillon de La Tour (1550-1610)
Assis le long des eaux*

Giuseppe Scarani (1628-1642)
Sonata a due canti

Giacomo Carissimi (1605-1674)
Super Flumina Babylonis*

Domenico Gabrielli (1659-1690)
Ricercar per violoncello solo

Salomone Rossi Ebreo (1570-1630)
Al na harot Babel*
Bergamasca (sopra Lauda Jerusalem)

Samuël Scheidt (1587-1654)
Courant’dolorosa

Andreas Hammerschmidt (1611-1675)
Da pacem Domine**

Jan-Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)
Varatio super Da pacem

Johann-Hermann Schein (1586-1630)
An Wasserflüssen Babylon*

Girolamo Kapsberger (1575-1650)
Il Tedesco della tiorba : Passacalio per tiorba & basso

Heinrich Schütz (1585-1672)
Verleih uns frieden**
V Domine labia mea aperies**

*** Psaume 136/137 Super Flumina Babylonis**

**** Psalmen Davids**



La fenice
Jean Tubéry



La Fenice

Symbole du rayonnement de la musique italienne dans l'Europe baroque, la Fenice est le nom d'une œuvre due à Giovanni Martino Cesare, cornettiste et compositeur italien du XVIIe siècle.

Le phénix – en italien la fenice, est à l'origine cet oiseau fabuleux de la mythologie qui se consume avant de renaître de ses cendres ; c'est aujourd'hui le nom emprunté par l'ensemble de musiciens réunis par le chef-cornettiste Jean Tubéry ; depuis sa création, le collectif ressuscite un vaste répertoire en le révélant dans son sa somptueuse vitalité historique ; il entend en particulier partager sa passion pour la fastueuse musique vénitienne des XVIè, XVIIè, XVIIIè, à travers le cornet à bouquin, instrument vénitien par excellence, et que maîtrise Jean Tubéry.



Le patrimoine musical de l'ensemble s'étend néanmoins à toute l'Europe, et sur plus de deux siècles de musique : le cornet à bouquin fut en effet couramment adopté dès le début du XVIe siècle, et ce jusqu'à Johann Sebastian Bach. L'ensemble a remporté dès ses débuts deux premiers prix internationaux (Bruges et Malmö), et a joué depuis dans les plus grands festivals à travers l'Europe, les Amériques, le Japon et la Chine.
Ses enregistrements sont régulièrement primés des plus hautes distinctions (Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, 5* Golberg, Classica, Palmarès de la Nouvelle Académie du disque, CLIC de CLASSIQUENEWS).

Issus de l'Europe entière, les instrumentistes de la Fenice aVenire et leurs partenaires vocaux – les Favoriti de La Fenice aVenire – sont tous des solistes internationalement reconnus, qui collaborent également avec les meilleurs ensembles du moment. Par le sérieux de son approche musicologique et la personnalité des musiciens qui la composent, La Fenice aVenire s'est imposée depuis comme un des ensembles incontournables dans l'interprétation du Seicento.
L'année anniversaire des 30 ans de La Fenice aVenire voit la création de l'académie itinérante de La Fenice aVenire, vivier

de jeunes talents amenés à rejoindre les rangs de La Fenice paVenire our la décennie à venir.
Plus d'informations sur lafeniceavenire.org

Dimanche 21 avril 2024, 17h
Abbatiale de Romainmôtier
Place du Bourg 5
1323 Romainmôtier

Point de vente : La Porterie à Romainmôtier, Rue du Bourg 9 / Rens. au 024 453 14 65

CD

LIRE aussi notre critique du remarquable **livre cd : Misteri Gloriosi : 5 mystères du Rosaire** / Kri :sten Witmer, **La Fenice aVenire, Jean Tubéry** (1 cd label LabellaFenice)

CD événement, critique. Misteri Gloriosi : 5 mystères du Rosaire / Kristen Witmer, La Fenice, Jean Tubéry (1 cd label

LabellaFenice)

OPÉRA GRAND AVIGNON. VERDI : Luisa Miller, les 17 et 19 mai 2024. Axelle Fanyo, Sehoon Moon, Vittorio Vitelli… Frédéric Roels / Franck Chastrusse Colombier.

Malentendu, quiproquos, contretemps… *Luisa Miller* puise sa force dramatique dans son action sombre et amère ; la tragédie aurait pu sembler évitable, mais la fatalité œuvre sans relâche pour détruire l'amour… ici le jeune couple Luisa / Rodolfo qui est écrasé par le poids des traditions et de leurs antécédents familiaux.

A travers le conflit générationnel, *Luisa Miller* dépeint également la tragédie de toute une époque, écartelée entre un féodalisme hors d'âge, et les rêves de liberté d'une jeunesse animée par les idéaux des Lumières, ceux-là même qui inspirèrent à **Friedrich von Schiller** la pièce originale.

Tragédie noire d'après Schiller

Fin lecteur et admirateur de l'écrivain germanique, **Giuseppe Verdi** reprend le flambeau soixante-dix ans plus tard, avec la logique implacable qu'on lui connaît : en 1849, le compositeur s'ingénie à peindre l'échec de cette révolution sacrifiée sur l'autel du conservatisme, l'émancipation ratée des enfants, à jamais prisonniers des choix de leurs parents. Après *Rigoletto* et bientôt *La Traviata,* Verdi écrit plusieurs pages éblouissantes et saisissantes, gorgées de lyrisme et de désespoir, animant de la même fièvre les scènes de confrontation comme celles d'impuissance et de prostration.

Pour l'**Opéra Grand Avignon**, le directeur général **Frédéric Roels** met en scène ce drame noir et bouleversant… un opéra trop peu connu, dont l'oppressant huis clos révèle sa fascinante horreur entre grâce, tristesse, regrets. Nouvelle production incontournable.

Opéra Grand Avignon / Avignon
Vendredi 17 mai 2024 à 20h
Dimanche 19 mai 2024 à 14h30



Durée : **2h30**

Giuseppe VERDI : *Luisa Miller*

Direction musicale : Franck Chastrusse Colombier
Mise en scène : Frédéric Roels

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://operagrandavignon.notre-billetterie.fr/billets?spec=2296

POUR ACHETER SES PLACES DE SPECTACLES/CONCERTS A l'UNITÉ

• en ligne sur operagrandavignon.fr

• par téléphone au 04 90 14 26 40

• au guichet de l'Opéra, du mardi au samedi de 10h à 17h sans interruption

Place de l'Horloge – 84000 Avignon
04 90 14 26 00

Prologue
45 minutes avant chaque représentation, l'Opéra Grand Avignon et l'Orchestre national Avignon-Provence proposent un éclairage sur le spectacle / concert auquel vous allez assister.
Entrée libre sur présentation du billet du spectacle.
Salle des préludes – Opéra

Conférence
Samedi 11 mai 2024 à 14h30 : Autour de Luisa Miller avec Marc Andrieu
Entrée libre **Grand Foyer / Salle des préludes – Opéra**

Distribution

Opéra en 3 actes – livret de Salvatore Cammarano.
Créé le 8 décembre 1849 au Théâtre San Carlo de Naples.
Chanté en italien et surtitré en français. Éditions Casa Ricordi

Direction musicale : **Franck Chastrusse Colombier**
Mise en scène : **Frédéric Roels**

Scénographie et costumes, Lionel Lesire
Lumières, Laurent Castaingt
Assistante à la mise en scène, Nathalie Gendrot
Études musicales, David Zobel

Luisa, Axelle Fanyo
Miller, Gangsoon Kim
Rodolfo, Sehoon Moon
Wurm, Mischa Scheliomanski
Il Conte Walter, Wojtek Smilek
La Duchessa Federica, Sarah Laulan
Laura, Cécile Lastchenko
Chœur de l'Opéra Grand Avignon

En coproduction avec le Teatro sociale di Como AsLiCo, l’Opéra de Tours, Le Teatr Wielki-Opéra de Poznan et le Slaska Opera Bytom

entretien

ENTRETIEN avec FRÉDÉRIC ROELS, directeur d’Opéra Grand Avignon, à propos de sa mise en scène de Luisa Miller de Giuseppe Verdi (à l’affiche les 17 et 19 mai 2024)



Frédéric ROELS, directeur général d’Opéra Grand AVIGNON, met en scène **Luisa Miller de Verdi**, une œuvre rarement donnée qui pourtant en adaptant la force tragique d’une pièce de Schiller, marque un tournant dans l’écriture du compositeur lyrique trentenaire. Trempé dans une encre noire et sombre, Luisa Miller est un opéra passionnant, intensément dramatique, qui montre combien Verdi sait adapter une pièce de théâtre sans atténuer l’épaisseur tragique de chaque personnage. **Frédéric ROELS explique les thèmes qui ont inspiré sa mise en scène** :

une notion temporelle spécifique et … fatale ; des décors suggestifs, la relation filiale, le fatalisme d'une société féodale… autant d'éléments qui expriment ainsi l'enfermement d'un huis-clos.

CLASSIQUENEWS : D'un premier regard qu'est ce qui singularise Luisa Miller ?

FRÉDERIC ROELS : Luisa Miller appartient à cette période charnière dans l'œuvre de Verdi où le compositeur achève son premier cycle d'opéras historiques directement hérités du bel canto (Attila, Ernani,…) pour une typologie plus dramatique et théâtrale dont les personnages sont particulièrement fouillés ; ainsi la trilogie de la maturité Rigoletto, Le Trouvère, La Traviata… Cela marque une évolution de son style dans laquelle il amorce une autre manière d'aborder les codes du bel canto.

Luisa Miller a ceci de particulier que c'est la première fois que Verdi s'inspire de Schiller ; il renouvellera le principe pour La Force du Destin. En s'inspirant de Schiller, le compositeur adapte ce romantisme typiquement germanique, propre au Sturm und drang, noir, sombre, tourmenté ; où la légèreté est très rare.

CLASSIQUENEWS : Quels sont éléments qui se distinguent et qui structurent le drame ?

FRÉDERIC ROELS : Évidemment, la relation des enfants à leurs parents ; d'autant qu'ici, elle est double. Comme souvent dans les opéras de Verdi, il y a la relation de la fille avec son père (Luisa); mais il y a aussi la relation de Rodolfo avec le

sien, le comte Walter, qui est tout aussi complexe. Walter souhaite le meilleur pour son fils mais il lui impose un rapport étouffant et la relation est loin d'être linéaire.

Ensuite l'opéra de Verdi fait surgir une notion du temps tout à fait particulière. J'ai travaillé la mise en scène dans ce sens ; il y a ce décalage où chaque personnage manque chaque occasion d'être sauvé ou de réussir. Wurm a été amoureux de Luisa…Rodolfo aurait pu aimer et épouser Luisa mais son père a pris le pouvoir ; enfin les deux auraient pu s'avouer leur sentiment mais il est trop tard là encore car ils ont pris le poison…et leur sort est scellé à cause d'un décalage fatal.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre travail avec le chef et les chanteurs ?

FRÉDERIC ROELS : C'est la première fois que je travaille avec le chef Franck Chastrusse Colombier ; il assiste à toutes les répétitions et participe activement ; il s'est montré très attentif à la signification théâtrale, à toutes les nuances… Que signifie chaque phrase musicale ? Comment le traduire dans le geste musical ? Notre collaboration est interactive et nous partageons le souci du détail. Cela facilite toute l'approche.

Avec les chanteurs, je me fixe comme objectif essentiel : la vérité des personnages, leur sincérité. Dans le cas de Wurms et de Walter (des caractères noirs), il est intéressant de trouver leur motivation profonde. Walter par exemple est double ; même sombre et manipulateur, il est très aimant avec son fils et ne souhaite que son bien. Cette production a déjà été donnée en octobre dernier en Italie ; puis à Tours en mars. A Avignon, il s'agit d'une nouvelle distribution. Nos chanteurs sont tous très investis dans la recherche du geste le plus juste. Dans le rôle-titre, Axelle Fanyo va démontrer l'ampleur de son talent. Je regrette que la reconnaissance de

son talent soit si tardive ; j'étais l'un des premiers il y a des années à déceler son immense potentiel.

CLASSIQUENEWS : Musicalement et dans la construction du drame, Verdi privilégie-t-il un personnage plutôt que les autres ?

FRÉDERIC ROELS : de toute évidence, Verdi a une tendresse particulière pour son héroïne. Luisa rejoint ici les autres figures féminines verdiennes passionnantes : Gilda, Violetta… Il développe le personnage dans toute sa complexité. Mais en réalité, l'opéra regroupe pour tous les chanteurs, soit 5 caractères, un égal traitement ; chaque profil est remarquablement abouti : même Laura, une amie de Luisa, révèle sa personnalité au tout début de l'acte III… A partir de la pièce de Schiller (« Kabale und limbe », 1784), Verdi conçoit un drame adapté pour la scène lyrique. Cela se dévoile en particulier pour le personnage de la duchesse Frederica, laquelle est beaucoup plus développée chez Schiller. Mais Verdi n'a en rien entamé son épaisseur ; il a su intensifier et nourrir le personnage dans son opéra. Frederica demeure une figure importante, intensément dramatique.

CLASSIQUENEWS : Sans dévoiler tout le spectacle, que donnez-vous à voir sur la scène comme élément clé?

FRÉDERIC ROELS : Il y a une immense horloge centrale qui rappelle l'importance de ce temps particulier dont j'ai parlé, du décalage, de ce malentendu temporel qui produit le malheur de chaque protagoniste. Les décors évoquent sans précision historique l'époque médiévale à laquelle se déroule l'action. Il est question d'un village, d'un seigneur puissant… donc

nous évoquons la réalité d'un système féodal. L'œuvre de Verdi au XIXè, s'inspire d'une pièce du XVIIIè ; notre spectacle s'adresse au public du XXIè… nous jouons sur la diversité des époques : les costumes font référence à la fois au gothique, au XIXè romantique et à notre actualité contemporaine. L'idée des panneaux mobiles permet aussi d'exprimer l'esprit du drame : le huis-clos, l'enfermement d'une société qui est un labyrinthe étouffant.

Propos recueillis en mai 2024

Luisa Miller de Verdi à l'OPÉRA GRAND AVIGNON, ven 17 puis dim 19 mai 2024 – informations et réservations : https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller

LIRE aussi notre présentation de Luisa Miller de Verdi à l'Opéra Grand Avignon, mai 2024 : https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-verdi-luisa-miller-les-17-et-19-mai-2024-axelle-fanyo-sehoon-moon-vitterio-vitelli-frederic-roels-franck-chastrusse-colombier/

Luisa Miller de Verdi à l'Opéra Grand Avigon

Opéra en 3 actes – livret de Salvatore Cammarano.
Créé le 8 décembre 1849 au Théâtre San Carlo de Naples.
Chanté en italien et surtitré en français. Éditions Casa Ricordi

Direction musicale : Franck Chastrusse Colombier
Mise en scène : Frédéric Roels

Luisa, Axelle Fanyo

Miller, Gangsoon Kim
Rodolfo, Sehoon Moon
Wurm, Mischa Scheliomanski
Il Conte Walter, Wojtek Smilek
La Duchessa Federica, Sarah Laulan
Laura, Cécile Lastchenko
Chœur de l’Opéra Grand Avignon

Orchestre National Avignon-Provence

CONCERT et CD : « DOLCE VITA », MARCO ANGIOLONI & l’ensemble Contrastes. PARIS, Bal Blomet, mercredi 8 mai 2024.

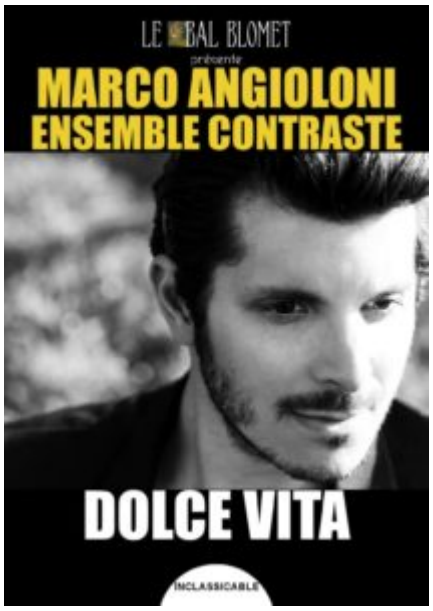
Délicieusement rétro, le programme « Dolce Vita » – que défend le jeune ténor italien MARCO ANGIOLONI – nous parle d’amour, de langueur, d’extase, de serments, de promesses, de départs, de voyages enchantés… Son chant enivré accorde son timbre clair et tendre aux chansons minutieusement sélectionnées, standards et tubes des Années folles et

de l’après-guerre…

Au carrefour des genres et des styles, opérette (*L’auberge du cheval blanc* de 1932, *Le chanteur de Mexico* de 1951…), mélodie populaire, mambo et jazz, le ténor que l’on connaît davantage en terres baroques (nous avons récemment chroniqué dans ces colonnes *Poro, Re delle Indie* de Handel, où il chante le rôle d’Alessandro tout en dirigeant son ensemble Il Groviglio) se souvient ici des mélodies que chantaient sa mère et sa grand-mère, « *au sein de cette famille italienne fascinée par Paris* » ; il exprime la délicate nostalgie d’airs des années 1930, 40 et 50, en français et en italien, en solo et en duo (avec **Karine Deshayes**, **Ambroisine Bré**, **Charlotte Planchou…**).

Comme un hommage à ses deux patries, de naissance (Italie) et de cœur (France), et à travers l’évocation des cités les plus emblématiques (Paris, Naples, Rome…), **MARCO ANGIOLONI** déploie un charme indiscutable dans cette collection de 15 *Mélodies,* dont l’élégance et la séduction inspirent autant les chanteurs que les instrumentistes de l’ensemble **Contrastes**.

DOLCE VITA, le concert



Marco Angioloni et ses complices chantent le programme de l'album « Dolce Vita » à PARIS, au **Bal Blomet, le mercredi 8 mai 2024** à 20h

https://www.balblomet.fr/evenement/dolce-vita-ensemble-contraste/edate/2024-05-08/

Réservez vos places pour le concert DOLCE VITA par Marco Angioloni :
https://www.balblomet.fr/evenement/dolce-vita-ensemble-contraste/edate/2024-05-08/

« Dolce Vita » (1 cd Glossa) paraîtra le 26 avril 2024.

Ensemble **Contrastes** :
Marco Angioloni, Ténor

Johan Farjot, Piano & arrangement
Arnaud Thorette, Alto
Rozenn Le Trionnaire, Clarinette
Alix Merckx, Contrebasse

BAL BLOMET : 3 rue Blomet 75015 Paris
contact@balblomet.fr

[DOLCE VITA – MARCO ANGIOLONI & L'ENSEMBLE CONTRASTE]



ORCHESTRE LES SIECLES. BERG, SCHOENBERG (Pelléas et Mélisande), les 28 (Tourcoing) et 30 (PARIS, TCE) avril 2024. Renaud Capuçon, Jean-Efflam Bavouzet, Les Siècles, François-Xavier Roth

Après avoir interprété et gravé le Pelléas et Mélisande de Debussy, Les Siècles abordent la pièce quasi-simultanée d'Arnold Schönberg d'après le texte de Maurice Maeterlinck. Le compositeur autrichien développe un orchestre fourni dans un langage encore post-romantique et tonal. La filiation est évidente avec Berg dont le Kammerkonzert (dédié à Schönberg à l'occasion de son 50ème anniversaire), est ici joué en complicité entre Renaud Capuçon (violon) et Jean-Efflam Bavouzet (piano), fidèles compagnons de route de

François-Xavier Roth et de son orchestre Les Siècles.

Pour ce 3ème rendez-vous symphonique de la résidence des Siècles au TCE, avenue Montaigne, **François-Xavier Roth** met en regard deux grandes figures de l'école de Vienne. **Le Concerto de chambre de Berg** inaugure la période dodécaphonique du musicien. L'extrême rigueur de l'écriture et de l'architecture pour effectif restreint (piano, violon et 13 instruments à vent) est entièrement basée sur un jeu subtil autour du chiffre 3 et ses multiples. Tous les instruments y sont sollicités jusqu'aux limites de la virtuosité.

En seconde partie, place à l'aîné **Schoenberg** et à son poème symphonique ***Pelléas et Mélisande.*** D'une extrême densité polyphonique, elle exige un très important effectif musical.



CONCERT AU TCE : En introduction de ces deux pièces majeures du début du XXe siècle, Les Siècles réalise la création du jeune compositeur argentin **Alex Nante** (né en 1992, il a fait une partie de ses études au conservatoire de Paris où il est diplômé en composition et analyse), premier lauréat du Prix Pisar, Prix initié par la Villa Albertine, la Julliard School de New York et le Théâtre des Champs-Elysées.

Photos (c) DR

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de **l'Orchestre LES SIECLES** :
https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/capucon-jean-efflam-bavouzet/

TOURCOING, théâtre municipal Raymond Devos
dimanche 28 avril 2024 – 15h30

https://billetterie.atelierlyriquedetourcoing.fr/agenda/30-pelleas-et-melisande-schonberg?session=30

PARIS, TCE – Théâtre des Champs Élysées
mardi 30 avril 2024, 20h
https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2023-2024/orchestres-invites/les-siecles-roth-bavouzet-capucon

Alex Nante (Premier Lauréat du Prix Pisar) / Concert au TCE, PARIS
A Subtle Chain – Five songs after Ralph Waldo Emerson / Création

Alban Berg (1885 -1935)
Kammerkonzert (1923-1925)

Arnold Schönberg (1874 -1951)
Pelleas und Melisande (1902-1903)
Interprétation sur instruments modernes

DISTRIBUTION
Renaud Capuçon, violon
Jean-Efflam Bavouzet, piano

Orchestre Les Siècles
François-Xavier Roth, direction

---

(46) 19ème FESTIVAL DE ROCAMADOUR, du 15 au 26 août 2024. Roberto Alagna, Eva Zaïcik, Renaud Capuçon, David Fray, La Tempête, Les Accents, Ensemble Correspondances…

En 2024, le **19ème Festival de Musique Sacrée de ROCAMADOUR**, dans la vallée de la Dordogne, illustre le thème générique de **l'Espérance…** Il affiche plusieurs concerts-événements, à partir **du vendredi 15 et jusqu'au lundi 26 août** (soit pas moins de 28 événements musicaux). **Toute la programmation** ici : https://www.rocamadourfestival.com/



Rocamadour © DR Festival de Rocamadour

Concert d'OUVERTURE le vendredi 15 août 2024 avec un récital d'orgue dans la Basilique Saint-Sauveur, lieu et écrin emblématique du Festival (« Moment d'orgue », à 12h00, par **Nicola Procaccini**, orgue. Au programme : pièces de Duruflé, Alain, Messiaen…). Ces « moments d'orgues » jalonnent le festival et composent comme des préambules aux concerts qui suivent (autres « moments d'orgues » les 16, 19, 20, 21, 22, 23, 26 août). Grands concerts événements, Vallée de l'Alzou : le 15 août à 20h30 : Récital de **Roberto Alagna** (Airs sacrés, airs d'opéra, durée 1h30 – **Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière,** direction), puis le lendemain, vendredi 16 août à 20h30, *Symphonies n°5 et 6 « Pastorale* de Ludwig van Beethoven également par l'Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière. Autre événement, le récital en solo du pianiste **David Fray** dans les *Variations Goldberg* de J.S. Bach, le 23 août à 21h.

MUSIQUE DE CHAMBRE FAURÉENNE, pour célébrer le Centenaire de la mort de Gabriel Fauré en 2024, avec le violoniste **Renaud Capuçon** (le 17 août, 19h30, puis 21h30 : au programme, entre autres, Trio et Quatuor avec piano, « *Après un rêve* » pour violoncelle et piano…).

LE RÉPERTOIRE SACRÉ, ADN du Festival, promet des moments de grâce à la Basilique Saint-Sauveur : **GESUALDO SIX** (« *LUX AETERNAE* » : œuvres de Cristobal de Morales, Lassus, Tallis, Richard Rodney… le 18 août, 21h) ; COUPERIN : *Leçons de Ténèbres* par l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles** (le 20 août, 21h, avec **Marie Lys** et **Florie Valiquette**) ; « *GLORIA SVECIAE* » par **Sébastien Daucé** et l'**Ensemble Correspondances** et l'alto **Lucile Richardot** (œuvres de Johann Christoph Bach, Pohle, Geist, Krieger, Tunder… le 22 août, 21h) ; *STABAT MATER* de Pergolèse par le sopraniste **Bruno de Sá** et le contre-ténor **Paul Figuier,** accompagnés par **Thibault Noally** et son ensemble **Les Accents** (le 24 août, 21h), et enfin « *DA PACEM* » par l'**Ensemble La Sportelle** ; au programme : *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc, *Requiem* de Fauré… (le 26 août, 21h, clôture du Festival).



Ne manquez non plus, les concerts dans le territoire, à l'église Sainte-Marie de Souillac, et dans des sites souvent méconnus, superbes découvertes patrimoniales à (re)découvrir au moment du festival : « *A PRAYER FOR DELIVERANCE* », **Tenebrae Choir**, le 19 août, 21h, Abbatiale Sainte-Marie, Souillac) ; « *AZAHAR* » par **La Tempête** (le 21 août, 21h, même église à Souillac) ; « *MAYRIG* », musiques d'Arménie par **Eva Zaïcik**, **David Haroutunian** et **Xenia Maliarevitch** au Château de la Treyne, le 25 août, 19h), enfin « *ET IN ARCADIA EGO SUM* » par le **Collegium Vocale Gent** et **Philippe Herreweghe** (Abbatiale

Sainte-Marie, Souillac, le 25 août, 21h) : madrigaux arcadiens de Luca Marenzio, Giaches de Wert, Sigismondo d'India, Claudio Monteverdi… Sans omettre, la proposition intimiste du duo composé par le ténor **Enguerrand de Hys** et le pianiste **Paul Beynet** qui interprètent ainsi 3 récitals de mélodies françaises dans la Chapelle du Grand Couvent, à Gramat à 18h: « Contes mystiques » (le 22 août), « En prière » (le 23 août), « A Marie » (le 24 août 2024).

Tous les programmes, **la billetterie en ligne**, directement sur le site du Festival de ROCAMADOUR 2024 : https://www.rocamadourfestival.com/

Préparez votre séjour à **Rocamadour** : https://www.vallee-dordogne.com/https://www.vallee-dordogne.com/

Entretien

ENTRETIEN avec *Emmeran ROLLIN à propos du Festival de Rocamadour 2024* – *Emmeran Rollin, directeur artistique du Festival de Rocamadour, présente ses choix musicaux qui font chaque été l'âme du festival (beauté, fraternité, espoir), mais aussi qui portent les projets de plus grande ampleur, additionnels au festival, comprenant le chant choral, l'ensemble La Sportelle, un nouveau cycle de concerts… Rocamadour, lieu patrimonial et historique unique, joyau de la Vallée de l'Alzou et site idéal pour contempler les étoiles ;*

révélation de Francis Poulenc saisi devant la statue de la Vierge Noire, missions du projet « Rocamadour – Musique Sacrée », temps forts de l'édition 2024 placée sous le signe de l'Espérance (« devise de Rocamadour »)…, Présentation et explications à propos d'un projet musical unique.

CLASSIQUENEWS : En quoi consiste le projet « Rocamadour – Musique sacrée » ? Comment se manifeste-t-il pendant chaque festival estival ?

Emmeran ROLLIN : Le projet « Rocamadour – musique sacrée » a d'abord été imaginé pour faire vivre l'histoire millénaire de Rocamadour. Un lieu incroyable, unique et qui porte une histoire singulière.

De la préhistoire jusqu'à aujourd'hui, il s'agit d'un lieu qui amène de la beauté. Dans l'histoire récente, c'est la figure de Francis Poulenc qui est lié à Rocamadour. Le 22 août 1936, il vient pour la première fois à Rocamadour. Sa rencontre avec la Vierge Noire de Rocamadour est un choc et il exprime avoir reçu le « coup de poignard de la grâce en plein cœur ». Le soir même il commence l'écriture de sa première œuvre de musique sacrée: les Litanies à la Vierge Noire de Rocamadour. Il reviendra très régulièrement à Rocamadour jusqu'à sa mort et toute sa musique sacrée est liée à cette cité. Notamment le Stabat Mater et les Dialogues des Carmélites.

L'association est créée en 2006 et a pour mission de faire vivre cet esprit si particulier de Rocamadour en déployant toutes les composantes de la musique sacrée. C'est un projet culturel à 360° qui s'est déployé avec l'organisation tout d'abord du Festival de Rocamadour et des activités de formation autour du chant choral, puis le développement d'une saison de concerts, la création de l'Ensemble la Sportelle et la création du Label Rocamadour. Le défi d'un tel projet est

également de l’avoir ancré sur un territoire rural « loin de tout mais proche de tout ».

Pendant le festival, chaque composante du projet « Rocamadour – musique sacrée » se retrouve pendant ces 12 jours. Certains artistes du Label font partie des artistes invités et l’Ensemble la Sportelle se produit au moins une fois.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne directrice de l’édition 2024 du Festival ?

Emmeran ROLLIN : Chaque année le festival de Rocamadour a pour ambition de programmer 7 siècles de musique, du chant grégorien à la création contemporaine. Nous souhaitons accueillir des formats divers, des solistes aux grands ensembles ; et enfin de jeunes talents et des artistes internationaux. Nous jumelons également des œuvres connues et des pépites à découvrir. Par exemple, en 2024, nous entendrons les Cantigas de Santa Maria du XIIIème siècle et également une œuvre que nous avons commandée à Thierry Escaich en 2021: Ecce pulchra es. Nous irons du récital de Piano avec David Fray dans les variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach à la cinquième symphonie de Beethoven avec Consuelo et Victor Julien-Laferrière. Nous accueillons un jeune organiste italien en résidence Nicola Procaccini et le Tenebrae choir, l’un des plus beaux chœurs au monde. Enfin nous entendrons des grands « tubes » comme le Stabat Mater de Pergolèse avec Bruno de Sa ou le Requiem de Fauré avec l’Ensemble la Sportelle mais aussi la musique à la cour de Suède ou des madrigalistes italiens.

Toute cette richesse est placée sous la thématique de l’Espérance qui est la devise de Rocamadour, l’Espérance ferme comme le roc. Dans un contexte de tension à différentes échelles, il nous a semblé que le festival devait être un lieu de beauté, un lieu de fraternité et un lieu d’espoir.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les 2 concerts au pied de la cité (Récita Alagna et Symphonies 5 et 6 de Beethoven)…

Emmeran ROLLIN : La grande scène extérieure de la Vallée de l'Alzou est un lieu unique. Une grande salle à ciel ouvert. Il faut imaginer que les murs sont faits de part et d'autre par les falaises du canyon de l'Alzou. Ce petit ruisseau qui coule au pied de Rocamadour. Le décor de scène, c'est la verticalité de la cité sacrée de Rocamadour illuminée, un décor qui nous amène à l'élévation. Le toit, c'est la voûte étoilée lotoise qui est exceptionnelle puisque nous nous situons dans le triangle noir, l'endroit de France où on voit le mieux les étoiles.

Ce décor incroyable nous permet de développer le répertoire symphonique et les grands orchestres. En 2024, nous avons la joie d'accueillir un récital avec Roberto Alagna en ouverture du festival le 15 août. Grandes œuvres sacrées et grands airs d'Opéra sont au programme avec l'Ave Maria de Schubert ou « Vois ma misère » de Samson et Dalila. Le 16 août, c'est le répertoire symphonique qui sera au rendez-vous avec la 5ème et la 6ème symphonies de Beethoven. Victor Julien-Laferrière et son orchestre Consuelo sont exceptionnels dans ce répertoire. Il est très intéressant de donner les deux en même temps car la composition de la 5ème symphonie fut menée en parallèle avec celle de la 6ème et la première eut lieu durant le même concert.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les lieux qui continuent de perpétuer cette ambiance si spécifique au Festival ?

Emmeran ROLLIN : Le festival de Rocamadour, c'est une histoire, c'est un territoire et c'est un patrimoine. Naturel, bâti et un terroir. L'ambiance du festival c'est avant tout des lieux qui nous élèvent.

La basilique Saint-Sauveur en est le cœur. A flanc de falaise, cette église semi-troglodyte est un lieu très fort et spirituel. C'est un bel écrin pour la musique sacrée en petit effectif. L'abbatiale bénédictine de Souillac, construite au XIIème siècle est un lieu qui permet de proposer les grandes œuvres du répertoire sacré qui nécessite une acoustique large.

Enfin **la Vallée de l'Alzou** est faite pour le répertoire symphonique et les grandes œuvres sacrées comme le Requiem de Verdi que nous avons donné en 2023.

Propos recueillis en mars 2024



Rocamadour © DR Festival de Rocamadour

BOULOGNE-BILLANCOURT, La Seine Musicale, les 23, 25 et 26 mai 2024. Insula Orchestra : BEETHOVEN WARS.

BATAILLES INTERGALACTIQUES POUR LA PAIX – Création mondiale à La Seine Musicale, le spectacle « ***Beethoven Wars*** » fusionne instruments historiques (**INSULA ORCHESTRA** – **Laurence Equilbey**, direction) et arts visuels en format XXL. Le projet réunit la musique de Beethoven avec l'univers manga et la science-fiction dans un space-opéra immersif. Une équipe de plus de 20 graphistes ont créé pour « *Beethoven Wars* » un spectacle impressionnant mélangeant le manga seinen à des paysages oniriques dignes de *Star Wars*.

Grâce à un écran géant incurvé, spécialement construit pour l'occasion, le spectateur sera immergé dans l'action. Sur scène, plus de 100 musiciens et chanteurs interprètent la musique de Beethoven et donnent vie aux images.



SYNOPSIS…. Sur une planète éloignée, Stephan et Gisèle font face à la fin d'un monde dévasté par la guerre. Deux peuples ennemis se lancent dans une quête spatiale qui les ramènera sur Terre, au terme de batailles intergalactiques épiques sur la musique de Beethoven. Réussiront-ils à faire régner la paix et l'harmonie entre les hommes ? L'action est librement inspirée des livrets des deux musiques de scène de Beethoven :

Le Roi Stephan et Les Ruines d'Athènes. A la fois impérieuse et énergique, l'écriture de Beethoven porte en elle l'avènement d'un monde renouvelé, l'espérance d'une humanité régénérée, sans guerre, fraternelle et égalitaire…

Pour exprimer le souffle visionnaire et humaniste de la musique de Beethoven, Laurence Equilbey dirige ses deux ensembles complémentaires, l'orchestre sur instruments historiques **INSULA ORCHESTRA** et le chœur **ACCENTUS**.

---

5 représentations à **La SEINE MUSICALE** (Boulogne)
jeudi 23 mai 2024, 20h
samedi 25 mai 2024, 16h30 et 20h
dimanche 16 mai 2024, 16h30 et 20h
Réservez vos places **directement** sur **le site d'INSULA ORCHESTRA** :
https://www.insulaorchestra.fr/evenement/beethoven-wars/



Spectacle à partir de 10 ans – 1h sans entracte

DISTRIBUTION

Laurence Equilbey, direction musicale
Antonin Baudry, réalisation et mise en scène
Arthur Qwak, co-réalisation
Sandrine Lanno, co-mise en scène

Insula orchestra / Choeur Accentus
Ellen Giacone, soprano
Matthieu Heim, basse



LIRE aussi **notre grand entretien avec Laurence Equilbey** à propos d'Insula Orchestra et des temps forts de la saison en cours 2023 – 2024… : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurence-equilbey-directrice-musicale-et-fondatrice-dinsula-orchestra/

Photo : © Julien Benhamou

Entretien avec Laurence EQUILBEY, directrice musicale et fondatrice d'INSULA ORCHESTRA. Identité et singularité, répertoire et grands projets, exploration et innovation…

PARIS, Salle Cortot, ven 24 mai 2024. Récital de Florian KRUMPÖCK, piano. Liszt (Sonate en si mineur S178), Chopin (Sonate n°2 opus 35), ….

Son dernier album le montre à la fois séducteur et impétueux : le jeu du pianiste Florent Krumpöck sait exprimer toute l'énergie et l'urgence d'un Chopin à la fois rêveur et passionné, un équivalent de Schumann à la fois lunaire et engagé. Sa facilité à sculpter la matière musicale en crépitements contrastés, à innerver le flux

sonore d’une inquiétude remarquablement articulée font les délices de chaque lecture,…



…ainsi des Ballades ou du Prélude opus 45. Bel aboutissement de ce parcours très incarné mais avec une souplesse poétique qui questionne et s’enivre aussi, la Sonate n°2 opus 35 dont l’élan global exprime un acte d’amour radical, à la fois impérieux et échevelé, scintillant et comme suspendu dans son ivresse brute… où enchante la rêverie du Scherzo très schumannien, l’envoûtement magicien de sa Marche funèbre (lento) composée dès 1835 (soit 2 ans avant l’achèvement de la Sonate, 1837) : le balancement lugubre produit sa propre force de dépassement ; dans la déflagration de son glas tragique, le pianiste laisse envisager l’équilibre d’une espérance. Le jeu est franc, droit, volubile entre nuances extrêmes et vertiges, énoncé avec une clarté et des respirations infinies. Le Finale est emblématique : tissé comme une course à l’abime, une échappée incandescente, un embrasement fulgurant d’une allure folle.
Son dernier cd dédié à Chopin est un must absolu (CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2024).

Le pianiste captive par son approche globale du répertoire comme chef d'orchestre (« révélé » lors du Concert du Nouvel An du Centre Kennedy à Washington en 2007). Né à Vienne (1978), élève de Rudolf Buchbinder, Gerhard Oppitz, Elisabeth Leonskaja, il a déjà joué les 32 Sonates de Beethoven (ainsi que ses 5 Concertos pour piano) et s'apprête ce 17 mai (avant Paris) à donner son premier récital à Carnegie Hall (New York).

Les parisiens pourront découvrir ce fabuleux conteur au clavier, doué d'un superbe imaginaire, habité par l'urgence de la musique – chants intérieurs et rêveurs de Chopin, quête mystique de Liszt, ce 24 mai, Salle Cortot. Récital incontournable.

PARIS, Salle CORTOT
ven 24 mai 2024, 20h
Récital de **Florian Krumpöck**, piano
Liszt, Chopin
Réservez vos places **directement sur le site de la Salle Cortot** :
https://sallecortot.com/event/recital-de-florian-krumpock/

Programme

Liszt : «Trois sonnets de Pétrarque» R 578 / S 270 b
Chopin : Sonate pour piano n° 2 en si bémol mineur op. 35
Prélude pour piano en do dièse mineur op. 45
Liszt : Sonate pour piano en un mouvement en si mineur S 178

SALLE CORTOT

78 rue Cardinet
75017 Paris
salle.cortot@enmp.fr
+33 (0)1 47 63 47 48
https://sallecortot.com/event/recital-de-florian-krumpock/

Visitez aussi le site officiel de **FLORIAN KRUMPÖCK** :
https://www.floriankrumpoeck.com/

OPÉRA DE DIJON. PUCCINI : Tosca (nouvelle production). Les 12, 14, 16, 18 mai 2024. Monica Zanettin, Jean-François Borras, Dario Solari… Debora Waldman / Dominique Pitoiset.

Créé en 1900 au Teatro Costanzi de Rome, le nouvel opéra de Puccini, *Tosca*, remporte un succès populaire qui ne s'est jamais démenti. Dominique Pitoiset relit le célèbre mélodrame sous un angle politique, épinglant la voracité cynique

des régimes totalitaires (ici l'ordre policier du baron Scarpia, préfet de Rome, déjà fasciste avant l'heure…).

La Ville éternelle, en 1800, étouffe, occupée par les troupes réactionnaires monarchiques alors en place à Naples, au lendemain de la victoire de Bonaparte à Marengo (la bataille est clairement citée pendant la scène de torture du peintre Caravadossi au II). Comment la cantatrice Floria Tosca, pieuse et loyale, pourra-t-elle sauver son amant le peintre Cavaradossi des griffes sadiques de Scarpia ? Et elle-même, comment peut-elle se défaire de son emprise lascive et toxique, y compris après la mort de l'infâme bourreau ? Cruauté, cynisme, amour passionnel s'entrechoquent avec fracas et volupté. La mise en scène de ce chef-d'œuvre mondialement apprécié souligne le statut des artistes face à un pouvoir arbitraire où police et église tiennent les rênes de l'ordre social et moral…

La Tosca de Dominique Pitoiset



Dominique Pitoiset s'empare de la violence radicale, de cette lave passionnelle qui coule dans les veines d'un ouvrages hors normes. Son horreur et son cynisme ne connaissent pas de limites. Le directeur de l'Opéra de Dijon qui met en scène le chef d'oeuvre de Puccini a posé la question, soulignant cette radicalité insupportable propre à l'opéra inspiré de la pièce de Sardou : « connaissez-vous un opéra particulièrement

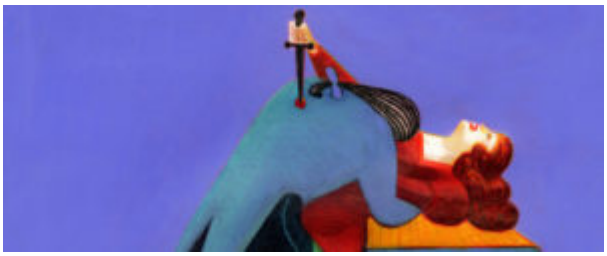
sexiste et qui parle de harcèlement, qui met en scène une tentative de viol et s'achève par un crime ? ». Le spectacle fait l'économie de décors somptueux / somptuaires habituellement de mise, pour une épure psychologique et visuelle, a contrario du torrent volcanique que diffuse le grandiose orchestre de Puccini.

La galerie de portraits ainsi magnifiée promet des confrontations électriques : **Monica Zanettin**, sulfureuse et ardente dans le rôle-titre ; le peintre Caravadossi qui permet au ténor **Jean-François Borras**, une prise de rôle attendue. Enfin le Scarpia du baryton argentin **Dario Solari**, devrait affirmer une présence troublante, animale et humaine, celle du bourreau qui souffre… En fosse, la cheffe associée à l'Opéra de Dijon, **Debora Waldman** dirige tous les effectifs de la Maison bourguignonne : **l'Orchestre Dijon Bourgogne**, **le Chœur de l'Opéra de Dijon**, **la Maîtrise de Dijon** (avec **la Maîtrise des Hauts de Seine**). Portrait de Dominique Pitoiset © Mirco Magliocca.

---

4 représentations à l'Opéra de Dijon
Auditorium

dimanche 12 mai 2024, 15h
mardi 14 mai 2024, 20h
jeudi 16 mai 2024, 20h
samedi 18 mai 2024, 20h
2h30 avec entracte



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/tosca/

LIRE aussi notre entretien avec **Dominique Pitoiset**, directeur général de l'Opéra de Dijon à propos de la saison 2023 – 2024 dont la nouvelle production de Tosca :

« Il faut rompre avec la litanie des pleurs et des plaintes et sanctuariser tout ce que la culture permet de préserver : notre humanité.
Nous avons l'obligation de détecter les menaces idéologiques… »

ENTRETIEN avec DOMINIQUE PITOISET, directeur général et artistique de l'Opéra de Dijon, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

distribution

Musique Giacomo Puccini
Livret de Giuseppe Giacosa & Luigi Illica,
d'après la pièce de Victorien Sardou

Direction musicale : Debora Waldman
Mise en scène : Dominique Pitoiset

Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l'Opéra de Dijon
Maîtrise de Dijon

Scénographie : Edoardo Sanchi
Lumières : Christophe Pitoiset
Costumes : Nadia Fabrizio
Dramaturgie : Emilio Sala

Floria Tosca : Monica Zanettin
Mario Cavaradossi : Jean-François Borras

Le Baron Scarpia : Dario Solari
Cesare Angelotti : Sulkhan Jaiani
Spoletta : Grégoire Mour
Un Sacristain : Marc Barrard
Sciarrone : Yuri Kissin
Un carceriere : Jonas Yajure*

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon
Décors et costumes réalisés par les Ateliers de l'Opéra de Dijon
*** Artiste du Choeur de l'Opéra de Dijon**

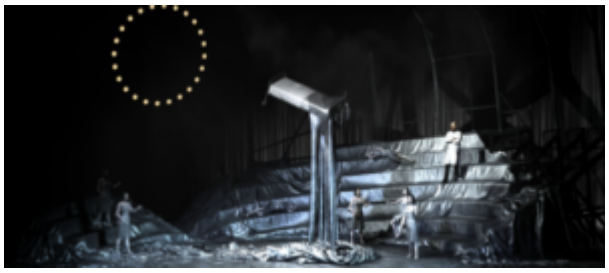


Illustration © Lorenzo Mattotti

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. GOUNOD : Le Tribut de Zamora. Les 3 & 5 mai 2024. Jérôme

Boutillier, Elodie Hache, Chloé Jacob, Léo Vermot-Desroches… Gilles Rico / Hervé Niquet .

Découverte lyrique de l'année pour le public stéphanois : *Le Tribut de Zamora* qui dévoile le génie du dernier Gounod à l'opéra… L'Opéra de Saint-Étienne coproduit et ressuscite à la scène, en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, un drame trop peu joué sur les planches. Ultime opéra du compositeur, la partition fut bien accueillie à la première représentation en 1881 à l'Opéra Garnier, avec la célèbre soprano Gabrielle Krauss.



Dans l'Espagne du IXème siècle, alors dominée par les Maures, dans le califat de Cordoue, le représentant du calife, Ben-

Saïd, empêche le mariage du soldat Manoël avec la belle Xaïma, dont il tombe amoureux.

Prix de Rome, grand wagnérien, le jeune Victorin de Joncières, qui composera plus tard Lancelot (œuvre qui a aussi bénéficié d'une résurrection grâce à l'Opéra de Saint-Etienne), témoigne dans le journal La Liberté : « *La partition de Gounod est claire, limpide, mélodieuse, d'une grande unité de style ; elle contient des pages charmantes de grâce et de sentiment, à côté de morceaux d'une rare puissance.* » Voilà qui confirme le génie de Gounod à la fin de sa carrière. Les Stéphanois retrouvent **Gilles Rico** pour la mise en scène de cette nouvelle production ; avec les décors et costumes de **Bruno de Lavenère**, qui avait notamment signé l'impressionnant décor de Lancelot en 2022. Retour aussi à Saint-Étienne de **Jérôme Boutillier**, ainsi qu'**Élodie Hache**, applaudie en 2019 dans *Così fan tutte*. A leurs côtés, deux jeunes tempéraments sont à écouter absolument : **Chloé Jacob** et **Léo Vermot-Desroches.**

Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet
ven. 03 mai 2024 • 20h
dim. 05 mai 2024 • 15h
2h50 environ, entracte compris

RÉSERVEZ directement vos places sur **le site de l'Opéra de Saint-Étienne** :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-23-24/spectacles//type-lyrique/le-tribut-de-zamora/s-758/

Série • Tarif A
1 • 63 €

2 • 49 €
3 • 28 €
ÉCO • 10 €

Propos d’avant-spectacle
Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique,
une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Charles Gounod : Le Tribut de Zamora, livret d’Adolphe d’Ennery – Création **le 1er avril 1881** au Théâtre national de l’Opéra de Paris

Direction musicale : Hervé Niquet
Mise en scène : Gilles Rico

Scénographie, costumes : Bruno de Lavenère
Lumières : Bertrand Couderc
Chorégraphie : Jean-Philippe Guillois

Xaïma : Chloé Jacob
Hermosa : Élodie Hache
Iglésia, l’esclave : Clémence Barrabé
Manoël : Léo Vermot-Desroches
Ben-Saïd : Jérôme Boutillier
Hadjar, le Roi : Mikhail Timoshenko
L’alcade Mayor, le Cadi : Kaëlig Boché

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche

Coproduction Opéra de Saint-Étienne, Palazzetto Bru Zane –

Centre de musique romantique française – Décors et costumes réalisés par les ateliers de l’Opéra de Saint-Étienne